

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Lagraulet-du-Gers – Le Château

Gwénaél Mercé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17305>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gwénaél Mercé, « Lagraulet-du-Gers – Le Château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 19 mai 2016, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17305>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lagraulet-du-Gers – Le Château

Gwénaél Mercé

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.157;43.847;0.239;43.927](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.157;43.847;0.239;43.927)

- 1 L'opération menée dans le bourg du village de Lagraulet-du-Gers a permis de mettre au jour des vestiges archéologiques couvrant une chronologie allant de la Protohistoire à l'époque contemporaine. L'essentiel des découvertes est d'époque médiévale et concerne le pôle castral ainsi que l'habitat villageois.

Le château (parcelle B 340)

- 2 Un sondage de 30 m² a été réalisé sur le flanc est de la plateforme castrale, à l'angle extérieur du logis ^{xix}e et de la tour médiévale reparablementée dans les années 1970 et conservant une élévation de 5 m. Un tiers de la surface décapée est occupé par des vestiges bâtis. L'épaisseur de sédimentation archéologique varie de 1,70 m sous le bâtiment contemporain à 0,80 m au pied de la plateforme. Au nord du sondage, les vestiges bâtis de la fin du Moyen Âge et de l'époque contemporaine affleuraient sous quelques centimètres de terre humifère.
- 3 Le premier état perçu est celui de la construction de la tour, laquelle s'est avérée être une partie d'un ensemble plus vaste. Un mur chaîné à angle droit avec la tour a été dégagé sur une longueur de 4 m. Large de 2,5 m, il est conservé sur une hauteur de 2,4 m, fondation comprise. Son niveau de dérasement supporte le bâti actuel. Ce mur pourrait avoir appartenu à un logis castral accolé à la tour ou indiquer l'existence d'une courtine. L'emprise du sondage ne permet pas de se prononcer. Ces deux murs (mur nord-est de la tour et mur associé) bénéficient du même mode de construction. La structure interne de la maçonnerie est composée de moellons calcaires grossièrement équarris (modules de 40 à 50 cm) disposés en assises régulières et liés par un mortier orange. Les parements,

également soignés, ont été élevés en moyen appareil régulier de blocs calcaires liés par un mortier de chaux et enduits. Ils portent des traces de lavage.

- 4 Des niveaux de sol contemporains du chantier de construction ont été mis en évidence, ainsi qu'un bac de gâchage comblé par des restes des deux types de mortier utilisés dans les maçonneries.



Fig 01

Vue générale vers le nord-est. Au premier plan, niveau de sol du XII^e s. ; à gauche, les deux assises de fondation parementée (hauteur 80 cm) et la structure interne du mur associé à la tour ; à l'arrière plan, réaménagements médiévaux et contemporains.

- 5 La mise en œuvre architecturale et le mobilier céramique prélevé dans les niveaux de sol permettent de dater l'édification de ce complexe castral monumental du XII^e s.
- 6 La suite de l'enregistrement stratigraphique témoigne d'une succession de phases de démolition/récupération, remblais et réaménagements. Le parement externe du mur associé est récupéré, tandis que la structure interne de la maçonnerie est conservée en élévation. Une importante phase de reconstruction sur le niveau de dérasement de ce mur intervient au bas Moyen Âge. C'est vraisemblablement à l'époque moderne que cet état est détruit, en même temps que le parement de la tour est récupéré.
- 7 La dernière période de construction identifiée est celle du bâtiment actuel. Elle s'accompagne de terrassements de grande ampleur affectant considérablement la stratigraphie dans le courant du XIX^e s.

L'habitat villageois (parcelle B 328)

- 8 La destruction du mur de terrasse entre les parcelles B327 et 328 par les services communaux a révélé les vestiges d'une longue durée de présence humaine. La séquence stratigraphique conserve le témoignage d'une fréquentation aux époques protohistorique et antique, entre 0,8 et 1 m. sous le sol actuel de la parcelle 328. Cette zone est

massivement remblayée au Moyen Âge. Une occupation domestique (fosse, trou de poteau, foyer aménagé) datable du XIII^e s. prend place sur ce remblai. La chronologie et la spatialisation de ces vestiges invitent à faire le lien avec la réorganisation du village de Lagraulet-en-Castelnau, événement qui, bien que peu documenté par les archives historiques, intervient dans le courant du XIII^e s.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Mots-clés : château, maçonnerie, parement, habitat

operation Sondage (SD)

Index géographique : Midi-Pyrénées, Gers (32), Lagraulet-du-Gers

AUTEURS

GWÉNAËL MERCÉ

Inrap